

22.04.21

Peut-être que l'intensité est déjà liée à une forme de prolongation. Comme une façon d'être complètement dedans, avant. Habiter, avec ses spores, avec de l'air entre chacun de ses cheveux. Un temps diagonal, déjà/avant.

'My days of July' est peut-être le début d'un réenchantement : faire coïncider durée et instants, comme expression de *l'organique-étrange*. L'été est le cadre de cette intensité – friction – chaleur d'un même corps, espace tectonique.

Les saisons, la cinquième.

Tout ce qui compte est ce qui touche, dans le déplacement qui me rapproche. Aborde le projet d'une réalité et de ses fractales. Miroirs, reflets, doublures, sont-ils des vides ?

Une collection sauvage de choses. Drôle de tournure selon laquelle tu réapparais en éclat de secret – cœur : de je à tu.

Ce n'est plus ce que *j'imaginais* [images d'images]

Tu es asymétrique